



Institut Technique
de la Betterave

Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02.35.12.26.72
itb76@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02.35.12.26.72
itb76@itbfr.org

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NORMANDIE

A retenir

- ✓ **Maladies du feuillage** : évolution des maladies toujours très lente, 96 % des parcelles du réseau d'observation n'ont pas atteint le seuil de déclenchement. L'oïdium est à surveiller sur la bordure côtière de la Seine-Maritime.
- ✓ **Noctuelles défoliatrices** : fin du cycle de développement de la chenille dans la majorité des situations.
- ✓ **Teignes** : très rarement observées, 1 parcelle du réseau avec quelques dégâts
- ✓ **Aphanomyces** : présence de symptômes sur racines constatée dans certaines parcelles.

Le réseau d'observation

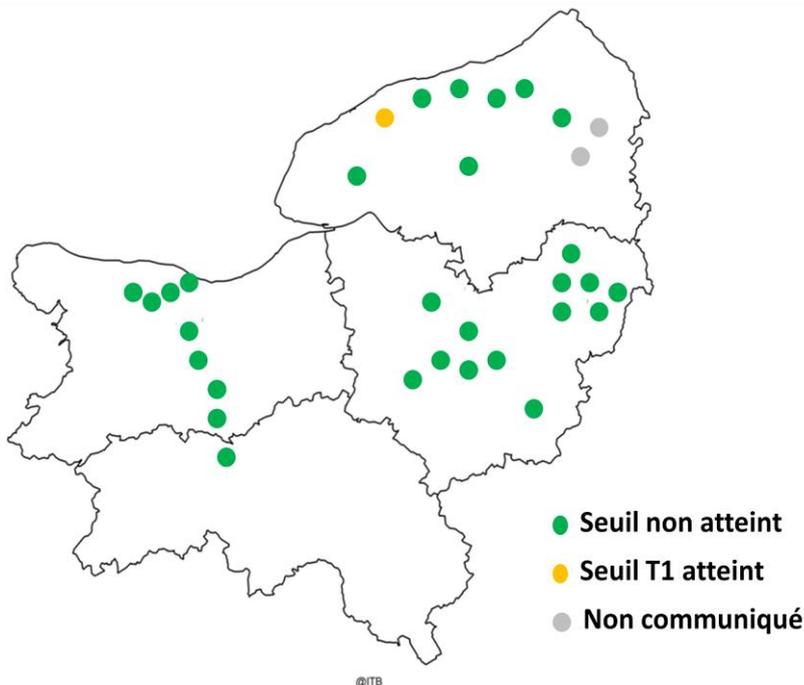
Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 30 parcelles fixes.

Maladies du feuillage

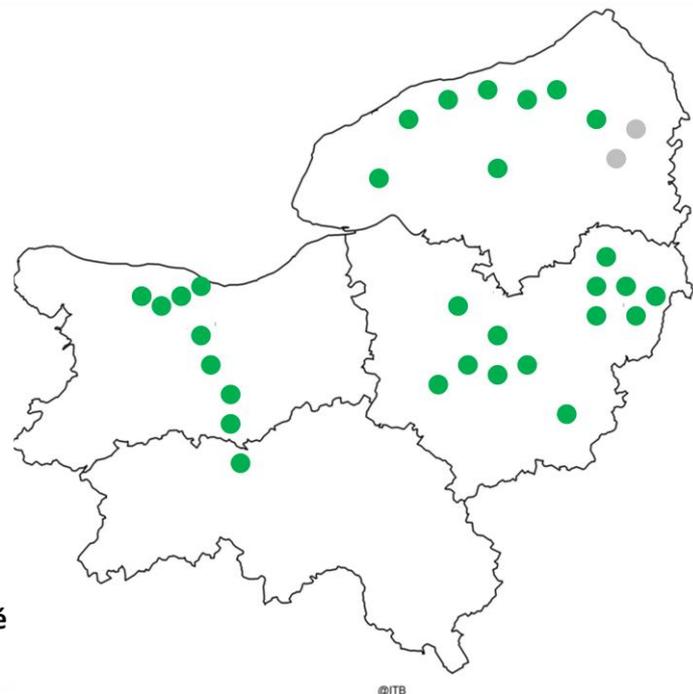
Observations :

- 40 % des parcelles sont indemnes de maladies
- 28 % des parcelles présentent des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes: 1 à 23 %)
- 17 % des parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes: 1 à 4 %)
- 24 % des parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes: 1%)
- 3 % des parcelles présentent des symptômes de ramulariose (% de feuilles atteintes: 1%)

Carte vigilance oïdium



Carte vigilance autres maladies



Analyse de risque

L'évolution des maladies est toujours très lente, à ce jour 96 % des parcelles n'ont pas atteint le seuil de risque pour une ou plusieurs maladies. Une seule parcelle située dans le département de Seine-Maritime (bordure côtière) à atteint le seuil pour l'oïdium cette semaine.

L'apparition des premiers symptômes de maladies (oïdium, rouille, cercosporiose) continue d'évoluer dans le réseau d'observation, mais avec des fréquences qui restent nettement en dessous du seuil dans la majorité des situations.

Seuils de risque

Des seuils de risque pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Réaliser un traitement au bon moment c'est réaliser un traitement en respectant les seuils adaptés aux maladies présentes dans la parcelle. Ces seuils sont de :

Maladies	Régions	T1	T2
Oïdium	Toutes régions	15 %	30 %
Rouille	Toutes régions	15 %	40 %
Cercosporiose	Bordure littorale	10 %	20 %
	Autres régions	5 %	
Ramulariose	Toutes régions	5 %	20 %

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec notamment

CRISTAL UNION, Chambres d'agriculture de Normandie, SAINT LOUIS Sucre,
Coop de Creully, AGRIAL, Lepicard, Desprez, SESVDH, GRCETA

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :



Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Noctuelles défoliatrices

Observations : 5 parcelles présentent des morsures sur le feuillage avec une fréquence qui varie de 15 à 30 %.

Seuil indicatif de risque : à partir de 50% des plantes avec des traces de morsures et si des déjections ou des chenilles sont visibles dans la parcelle.

Analyse de risque : La présence de chenilles se raréfient, il est très fréquent d'observer des chenilles qui se nymphosent en s'enroulant dans un cocon de soie blanche. **Nous arrivons à la fin du cycle de développement de la chenille, le risque de nuisibilité pour la betterave est à ce jour très faible.**

Symptômes : la noctuelle défoliatrice se remarque par de nombreuses perforations sur les feuilles ainsi que par des déjections noirâtres. Les jeunes chenilles sont détectables dans le feuillage en dehors des heures chaudes de la journée.



Chenille de noctuelle



Cocon de noctuelle

Teignes

Observations :

1 parcelle située dans le Calvados (Sud de Caen) présente des dégâts de teignes avec une fréquence de 8% de plantes atteintes.

Seuil indicatif de risque : à partir de 10% des plantes avec dégâts et présence de chenilles.

Analyse de risque :

A ce jour la présence de ce parasite reste marginale, et le seuil de risque n'est pas atteint.

Les conditions climatiques chaudes et sèches que nous connaissons actuellement sont favorables à son développement.

Les situations à risques sont les sols superficiels avec une faible réserve hydrique. Les morsures qu'elles provoquent peuvent être une porte d'entrée d'un champignon : le Rhizopus. Ce dernier entraîne des pourritures sur racines.

Une forte pluie ou une irrigation permet de lutter efficacement contre la teigne (favorise la noyade des chenilles dans le cœur des betteraves).

Symptômes : les pétioles des feuilles du cœur sont d'abord rongés en surface puis minés et souvent reliés par des filaments soyeux. En cas de forte attaque, les feuilles du bouquet central sont entièrement détruites et le centre couvert d'excréments noirs. On peut aussi remarquer des galeries sur le collet.



Pégomyies

Observations :

6 parcelles présentent des œufs avec une fréquence qui varie de 2 à 50%, 1 parcelle présente 20% des plantes avec des galeries

Seuil indicatif de risque: plus de 50% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes

Analyse de risque :

Les températures chaudes vont favoriser l'avortement des œufs de pégomyies, le risque de voir se développer des asticots est actuellement faible.

Symptômes: les pégomyies pondent à la face inférieure des feuilles, des groupes de trois à dix œufs blancs striés (voir avec une loupe) d'un millimètre environ. A l'éclosion la larve pénètre dans la feuille et se nourrit du parenchyme entre les deux épidermes.



Œufs de pégomyies



Galerie de pégomyies

Aphanomyces

Des symptômes d'aphanomyces sur racines peuvent être observés dans certaines parcelles avec des attaques plus ou moins précoces. **Le développement de ce champignon peut être favorisé par : l'excès d'eau, un pH acide, défauts de structure, semis tardif.**

Attaques précoces : la racine présente un étranglement, avec une pourriture plus ou moins profonde.



Attaques tardives : pourriture de la racine qui est assez superficielle et spongieuse, et qui se caractérise par des crevasses au niveau de l'épiderme.